

Balance commerciale

L'import de céréales creuse le déficit

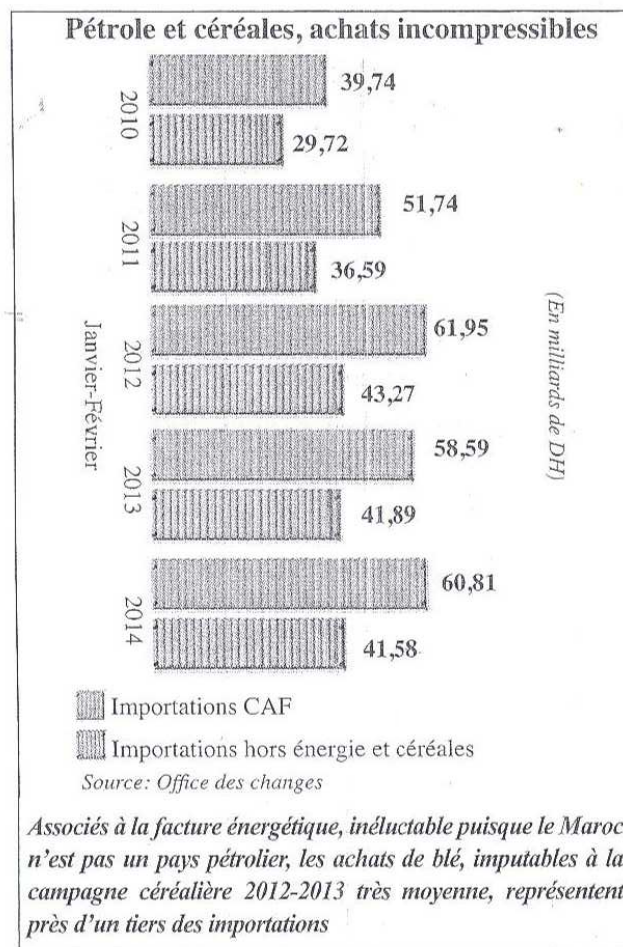
• 31,4 milliards de DH à fin février

• L'export porté par l'automobile, le phosphate en recul

• Inquiétant, le recul d'achats de biens d'équipement

LA balance commerciale du Maroc est à l'image de la situation de l'économie. Les chiffres des mois de janvier et février, publiés par l'Office des changes, font état de hausses respectives de 3,8% et 2,8% pour les importations et les exportations, par rapport à la même période en 2013. Résultat des courses: le déficit s'élève à 31,4 milliards de DH, en lieu et place des 29,99 milliards de DH. Ainsi, il a augmenté de 4,7% au total.

L'accroissement des importations est notamment imputable à la facture alimentaire, qui a littéralement explosé de 60,4% (+3,12 milliard de DH). La campagne cé-



réalière moyenne de 2012-2013 a été compensée par une augmentation spectaculaire

des importations de blé (2,55 milliards de DH en plus). A ce facteur, s'ajoute aussi la pression sur le coût du fret.

Une fois n'est pas coutume, ce n'est pas la facture énergétique qui a alourdi le déficit. Le Maroc aura réussi à économiser près de 500 millions de DH entre ses importations de brut (1,06 milliard de DH) et de produits finis (1,53 milliard de DH). Et pour cause, les cours du pétrole sont restés sages jusqu'à, résistant pour l'instant à l'instabilité due à la situation en Crimée.

La baisse des importations en biens d'équipement (-10,1%), elle, reflète l'atonie des investissements des entreprises, surtout du côté des petites et moyennes entreprises (PME), qui ne sont pas encore totalement émergées de la crise.

Pour sa part, la hausse des exportations est principalement tirée par l'industrie automobile, qui profite

de «l'effet Renault». Le secteur a poursuivi sur sa lancée, enregistrant une augmentation de 43,7% entre les fortes ventes de la construction et l'évolution du segment câblage.

L'agriculture et l'agroalimentaire participent modestement au résultat avec une amélioration de 2,1% des ventes. Mais derrière le bon comportement à l'export des agrumes et primeurs (+23%), se cache une dégradation de la compétitivité extérieure de l'agroalimentaire (-5%).

Les exportations de phosphate, de textile et d'aéronautique, elles, ne sont pas au mieux de leur forme. Elles affichent respectivement une chute de 18%, 2,5 et 2,4%. Pour le textile, ces maigres résultats tendent à confirmer une cadence désormais structurelle.

L'autre warning concerne les investissements étrangers, qui s'effondrent de 60,1%. Même les recettes des Marocains résidents à l'étranger (qui représentent près de 6% du PIB) ont reculé de 3,3%. □

Rime AIT EL HAJ